

1) Le commencement

La vie ? Questions profondes et sans fin, mais certainement pas éternelles. Comme toutes les histoires, il faut.

*Il faut un début
On commence tout nu
Combien d'habitude
Combien de certitude
Pour n'être certain de rien
Et je crois que cela est bien*

Et puis

*Il y aura
Toutes ces jeunes années
À jouer sans penser
Que l'on grandit
Le cœur qui se ferme et vieillit*

*Il y aura
Le premier chagrin
Le plus émouvant
Ce premier amour toujours éternel
C'était la plus belle*

*Il y aura
Une église, une mairie
Que se rappellent tous nos amis
Qui sera un beau ou le pire souvenir
Cette journée n'aurait jamais dû finir*

*Il y aura
Des enfants qui crient
Avec des pleurs aussi
Ils grandiront avec l'amour
Que l'on donnera au fil des jours*

*Il y aura
Des rires des joies
Des pleurs des cris d'effrois
Des amis que nous n'oublierons jamais
Ils vivront toujours par notre pensée*

*Il y aura
Un livre ouvert
L'histoire de l'humanité jamais ne finit
Deux ombres auprès d'une bougie s'éclairent
C'est juste une ligne écrite une ligne de vie*

La vie c'est :

Destin

*Un jour, assois-toi
Demande-toi pourquoi
Tu fais le point de ta vie
Pourquoi es-tu ici*

*Combien de gens de circonstances
Combien de malheur et de chance
Pour en arriver là aujourd'hui
Demain sera bleu ou jour de pluie*

*Ici est un destin
La vie est un grand chemin
Ou chaque route est une page
Une circonstance, une rencontre, un mariage*

*Un jour, assois-toi
Demande-toi pourquoi
Tu t'es marié avec elle
Ce n'est pas la plus belle*

*Tu en as rencontré des biens plus jolis
Et des nuits, tu leur as pris
Elle a ce petit je ne sais quoi
Que toi seul tu vois*

*L'amour est un destin
La vie, grand chemin
Ou chaque route est une page
Une joie, le calme, ou l'orage*

*Un jour, assois-toi
Demande-toi pourquoi
Tu as oublié tant d'amis
Le temps les a pris*

*Ce que l'on sait jurer pour toujours
Dans une école, une cour
De ne jamais mentir
Pourtant un jour il faut partir*

*L'amitié est un destin
La vie, un grand chemin
Ou chaque route est une page
Un oubli, une pensée, une image*

*Un jour, assois-toi
Demande-toi pourquoi
La réponse est : je ne sais pas
Un souvenir, ici pas là-bas*

*C'est la destinée
Qui commence le jour où tu es né
Après c'est le vent du hasard
Qui t'emmènera à la porte du départ
C'est ton destin
La vie est pleine de chemins
Ou chaque carrefour est une page
Que tu feuilletes au rythme de ton âge*

2) Enfance

Aujourd'hui, les enfants et adolescents sont sur les réseaux sociaux pour exprimer leurs peines leurs joies. Nous, nous avions un cahier secret, certainement peu de différences, une seule, mais importante, nos états d'âme étaient partagés par nous-mêmes ou notre meilleur ami maintenant elle peut être partagée par des millions de personnes avec malheureusement toutes les conséquences positives ou négatives. Mes souvenirs.

Souvenirs d'enfance

*On n'arrête pas le temps
Pourtant on se souvient, enfant
Courir dans les prés
Sous le regard amusé
Plein de complaisance
Plein de bienveillance
Ils se rappellent leurs enfances
Cache trop de tendresse*

*Les souvenirs d'enfance
Comme une romance
Reviennent, quand la vie s'arrête
Avec eux, leurs visages réapparaissent*

*S'amuser avec les papillons
Voir d'autres horizons*

*Je regrette de ne plus partir
Il faut grandir
Les jours de pluie
Je me rappelle ces nuits
Mes jambes ils les massaient
Je grandissais*

*Les souvenirs d'enfance
Comme une romance
Reviennent, quand la vie s'arrête
Avec eux, leurs visages réapparaissent*

*Ils m'ont appris la patience
À bercer mon enfance
Dans les livres, on apprend l'histoire
C'est au plus profond de leurs mémoires
Que j'ai puisé tout mon savoir
Après du feu le soir
J'étais si heureux
Après d'eux*

*Les souvenirs d'enfance
Comme une romance
Reviennent, quand la vie s'arrête
Avec eux, leurs visages réapparaissent*

*Mes grands — parents
Ils ont laissé un jardin
Les seules fleurs immortelles
Elles ne pousseront plus, mais se rappellent
Trop de quatre heures
Trop de douceur
Tant d'amour
Les jours étaient trop courts*

*Les souvenirs d'enfance
Comme une romance
Reviennent, quand la vie s'arrête
Avec eux réapparaissent*

*Toutes mes questions
Répondu avec passion
Je suis sur dans le ciel
Les poissons sont arc-en-ciel
Je suis sur dans les nuages
Vous m'envoyez des messages
Lorsque je me souviens
C'est le bonheur qui revient*

*Les souvenirs d'enfance
Comme une romance
Reviennent quand la vie s'arrête
Avec eux, leurs visages réapparaissent*

J'ai écrit sur l'enfance qui souffre, souvent à cause des adultes
qui normalement devraient les protéger, les guider.

Enfants, danger

*Cette enfance qu'on fait souffrir
Il ne faudrait rien dire
Le noir est leur couleur
La honte est dans leurs cœurs
Comme s'ils avaient commis une faute
Comme s'ils devaient payer une note
Qu'ils ne seraient pas la leur
Souvent seuls, ils pleurent*

*Mais leurs larmes ne se voient pas
La pudeur assassinée se cache là
De nos soi-disant de justice et d'égalité
Ces bourreaux on nous dit jamais ils ne guériront
Pourtant un jour ils sortiront
Un garçon, une fillette, une nouvelle victime
Je veux qu'on les enferme à vie pour leurs crimes*

*On ne sait plus qui est victime ou coupable
Les psychiatres nous expliquent l'inexplicable
Les sentiments des petites gens
N'ont pas de valeur près des décideurs, des grands
Ces bourreaux prennent dix ans de prison
Mais de prison jamais ils ne feront*

*Ils seront soignés dans des instituts subventionnés
Pour ces malades, ils seront attentionnés*

*Mais leurs larmes ne se voient pas
La pudeur assassinée se cache là
De nos soi-disant de justice et d'égalité
Ces bourreaux, on nous dit jamais ils ne guériront
Pourtant un jour ils sortiront
Un garçon, fillette, une nouvelle victime
Je veux qu'on les enferme à vie pour leurs crimes*

*Monsieur le président de France
Je vous écris pour l'enfance
Violée, humiliée, assassinée
Des hommes dans leurs livres vont juger
Les victimes se sentent coupables
Comme s'ils étaient responsables
Des enfants hurlent sous la jouissance de leurs bourreaux
Je voudrais qu'on les attache à un poteau*

*Mais leurs larmes ne se voient pas
La pudeur assassinée se cache là
De nos soi-disant, de justice et d'égalité
Ces bourreaux on nous dit jamais ils ne guériront
Pourtant un jour ils sortiront
Un garçon, une fillette, une nouvelle victime
Je veux qu'on les enferme à vie pour leurs crimes*